

# Agronuts : la filière noisette prend racine

Depuis la ferme familiale de Sart-Saint-Laurent, Benoit Genin et sa compagne Mélanie sèment les graines d'une filière noisette belge. De la plantation à la transformation des récoltes grâce à la création d'une unité dédiée, aucun aspect n'a été négligé pour boucler une boucle 100 % locale.

## SART-SAINT-LAURENT

**P**âtes à tartiner, industrie chocolatière, confiserie, la noisette est omniprésente dans de très nombreux produits. « En Belgique, on consomme 10 000 tonnes de noisettes chaque année », assure Benoit Genin, convaincu que son ambition d'implanter une filière noisette au cœur du Plat pays a tout son sens. L'idée a germé dans l'esprit de cet agriculteur de Sart-Saint-Laurent il y a plusieurs années, suite à la lecture d'un article de presse.

Depuis lors, avec Mélanie, sa compagne, et Pierre-Olivier Bonhomme, les trois agronomes à la tête d'Agronuts ne ménagent pas leurs efforts pour se former au travers de différents séjours à l'étranger et rendre leur projet toujours plus concret. Aujourd'hui, Benoit et Mélanie ont déjà planté 20 hectares de noisetiers sur leur propriété et 40 sur celles de partenaires. En parallèle, ils ont déposé une demande de permis pour implanter, d'ici 2024, une unité de transformation au sein même de la ferme familiale, pour un budget de 1,5 million d'euros. Le pari est aussi ambitieux que fou. Il n'est pas sans rappeler celui porté, il y a quelques dizaines d'années, par les précurseurs d'une filière viticole en Wallonie, dont le succès n'est aujourd'hui plus à démontrer.

### 70 % de la production mondiale est turque

L'ambition d'Agronuts est de créer une filière locale de qualité, respectueuse du bien-être des travailleurs. Et, surtout, de diversifier les sources d'approvisionnement de cette denrée. « Aujourd'hui, 70 % de la production mondiale est assurée en Turquie. Le second pays producteur le plus important est l'Ita-



Dans un premier temps, Benoit Genin souhaite planter 200 hectares de noisetiers en Belgique.

lie », indique Benoit Genin. Or, les changements climatiques rendraient la pérennité de la production incertaine dans ces pays et prometteuse en Belgique. Pour implanter cette filière noisette belge, le jeune couple de Sart-Saint-Laurent s'est associé à des pépiniéristes italiens forts de dizaines d'années d'expérience. « La connaissance de la langue acquise lors de mon Erasmus m'a ouvert des portes », sourit l'agriculteur.

À ce stade, la petite entreprise propose un service en cinq étapes, allant de l'étude du

projet sur le plan économique et de la qualité du sol, au choix des variétés à planter et à la mise en place du verger, en passant par le conseil et le rachat de la production.

### Culture de haute valeur

L'objectif principal d'Agronuts, désormais, est de parvenir à planter 200 hectares de noisetiers en Belgique. Un seuil minimal pour faire tourner son unité de transformation et garantir une boucle locale totale. « Nous avons besoin de créer une telle unité, car il n'y a pas de marché pour écouler les

Chaque année, 10 000 tonnes de noisettes sont consommées en Belgique.

noisettes en coque dès la sortie du champ, explique Benoit Genin. À l'inverse, il y a un réel intérêt pour des noisettes décortiquées, torréfiées, concassées ou encore pour de la pâte de noisette. » En attendant que les plantations belges atteignent leur âge de maturité, Agronuts tra-

## Un verger pour 100 ans

Agronuts est à la recherche de propriétaires terriens prêts à se lancer à leurs côtés. Les arguments mis en avant par la jeune société sont simples : rentabilité, diversification des cultures et des sources de revenus, valorisation de terrains compliqués et plus-value pour la biodiversité.

« Il faut 5 ans entre la plantation et la première récolte. Mais en attendant, notre schéma de plantation permet de faire pousser de la luzerne entre les lignes. Par ailleurs, il est possible de solliciter des primes auprès de la Région. Au final, on table sur un amortissement en 10 ans. Et une fois plantés, les arbres peuvent produire pendant 100 ans... »

Le revenu à l'hectare est plus important que pour des céréales, par exemple, et surtout moins volatil. « Chaque reste propriétaire de son verger, mais nous proposons de racheter les productions à un prix minimum garanti, ce qui facilite les projections financières. »

vaillera au sein de son unité de transformation avec des noisettes italiennes afin de se familiariser au métier d'industriel. « Par la suite, la quantité importée diminuera, jusqu'à ce que l'on devienne autosuffisant. »

Plantation, formation de la main-d'œuvre pour la taille des arbres, matériel et machines utiles à la production... Agronuts ne néglige aucun aspect. Les perspectives sont enthousiasmantes, y compris en matière de création d'emploi.